

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb022_f0352

SourceBoite_022-10-chem | Examen chrétien

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

ABSTINENCE ET CONTINENCE
DANS LES MONASTÈRES DE GAULE MÉRIDIONALE
A LA FIN DE L'ANTIQUITÉ
ET AU DÉBUT DU MOYEN AGE

Etude d'un régime alimentaire et de sa fonction

par

Aline ROUSSELLE

Assistante au Centre Universitaire de Perpignan

Sine Cerere et Libero friget Venus
(Proverbe latin, ap. Jérôme, ep. LIV, 11)

A la fin du IV^e et au début du V^e siècles, le monachisme débuta en Gaule et plusieurs modèles en furent proposés aux chrétiens de Narbonnaise épris de vie spirituelle intense et désireux de se convertir à la vie ascétique orientale alors popularisée dans le monde romain occidental. Jusque-là les Occidentaux se rendaient en Orient pour s'informer ou s'installer parmi les ascètes de Palestine et d'Egypte. Puis saint Martin fonda en Aquitaine un monastère que visita et décrit un aristocrate du diocèse méridional, Sulpice Sévère. Ce dernier, retiré sur son domaine de *Primuliacum*, aux confins de la Narbonnaise (1), écrivit une *Vie de saint Martin* et des *Dialogues* qui mettent en valeur l'ascétisme martinien, comparé à celui des moines d'Orient. L'ami de Sulpice Sévère, Paulin, futur évêque de Nole, possédait en Narbonnaise d'importants domaines (2). Il connaissait Martin mais demanda des conseils d'ascétisme à saint Jérôme, alors à Bethléem, ce que fit aussi un jeune Marseillais, Rusticus. Cependant le plus célèbre ascète de Gaule méridionale, dont les œuvres sont adressées aux fondateurs des monastères d'Apt et de Lérins en Narbonnaise seconde, fut Jean Cassien, venu vers 417 fonder un monastère d'hommes, puis un monastère de femmes à Marseille en Viennoise (3). Ces leçons monastiques furent

(1) Voir J. FONTAINE, éd. et trad. de la *Vie de saint Martin* de Sulpice Sévère, avec une introduction et un commentaire, *Sources Chrétiennes*, 133, Paris, 3 vol., 1967, 1968, 1969; pour la localisation de *Primuliacum* entre Toulouse et Narbonne, t. I, p. 32-38.

(2) Sur la localisation de son domaine d'*Ebromagus*, voir M. GAYRAUD, *L'inscription de Bram (Aude) et les toponymes Eburomagus, Hebromagus et Cobromagus en Gaule méridionale*, dans *Rev. Arch. de Narbonnaise*, III, 1970, p. 103-114.

(3) H. I. MARROU, *Jean Cassien à Marseille*, dans *Revue du Moyen Age Latin*, I, 1945, p. 1-26.

